

Zeitschrift:	Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber:	Mediafilm
Band:	- (2002)
Heft:	10
 Artikel:	Festival Cinéma tout écran en quête des lettres de noblesse de la télévision
Autor:	Lacombe, Claude
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-931271

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Festival

Cinéma tout écran en quête des lettres de noblesse de

«Dazzling» de Xin Lee (Chine), présenté en compétition internationale

Du 21 au 27 octobre, le Festival Cinéma tout écran investit les salles de Genève pour sa 8^e édition. En 1995, la manifestation est née d'une idée qui a fait son chemin depuis : présenter des œuvres de qualité réalisées pour et par la télévision. Le grand écran accueille aujourd'hui les œuvres créées pour son petit frère cathodique, enfin sorti de l'opprobre. Le programme concocté par Léo Kaneman, fondateur et directeur du festival, réunit ainsi téléfilms, séries et courts métrages. Au-delà des compétitions (suisse, internationale et films courts) et autres sections (Nouveautés, rétrospective, avant-premières), la manifestation organise des débats, invite des télévisions étrangères et abrite son propre marché. A l'heure d'un premier bilan, Cinéma tout écran bénéfice d'une notoriété qui dépasse nos frontières et lui promet un bel avenir.

Par Claude Lacombe

la télévision

Qu'importe le flacon quand on a l'ivresse. Tel pourrait être le mot d'ordre de ce festival à la gloire du 7^e art enfanté par la télévision. N'en déplaise aux amoureux de la pellicule, Léo Kaneman le répète à qui veut l'entendre : «Il n'y a pas de différence artistique entre un film produit pour le cinéma ou la télévision à partir du moment où il y a un auteur, un réalisateur et qu'on parle de sujets importants.» Pour illustrer cette foi inébranlable dans la création au-delà des clivages, la sélection officielle internationale compte quatorze téléfilms d'auteur : «Jim La Nuit» de Bruno Nuytten et «Les chemins de l'oued» de Gaël Morel (voir page 38), «Dazzling» de Xin Lee, «Klassenfahrt» d'Henner Winckler, «Des épaules solides» d'Ursula Meier (voir en page 39) ou encore «Tickets to Jerusalem» de Rashid Mashrawi. Et la production helvétique, particulièrement abondante cette année grâce au soutien de la TSR (voir page 40), aligne une dizaine de titres en compétition pour le Grand Prix du meilleur film de télévision suisse.

Même souci de qualité dans la sélection internationale de films courts, projetés à l'occasion de deux Nuits du court métrage à l'Alhambra, sans oublier les traditionnelles cartes blanches à Canal+ et au British Council (voir page 38).

Tout, tout pour ma série

A l'honneur de cette 8^e édition, les séries, collections et mini-séries bénéficient elles aussi d'une compétition autonome. Du Japon aux Etats-Unis, en passant par la Hollande, on pourra y voir «A Forest With No Name» d'Aoyama Shinji, «Push, Nevada» de John MacNaughton (écrite et produite par Ben Affleck et Matt Damon) et «The Enclave» de Willem van de Sande Bakhuyzen. Ce format spécifiquement télévisuel fera aussi l'objet d'un colloque international, à l'heure où les chaînes européennes commencent justement à s'aventurer sur un terrain dominé par les Etats-Unis. Il s'agira de confronter les méthodes de production de chacun, en présence des représentants de nombreuses télévisions d'Europe et d'Amérique du Nord.

Des hôtes de marque

Au nombre des invités du colloque, les chaînes canadiennes – franco-phone (Radio Canada) et anglophone (CBC) – fêtent aussi leur 50^e anniversaire à Genève. La CBC pourra en profiter pour se féliciter d'avoir donné sa chance à un certain Atom Egoyan, dont les œuvres produites pour la télévision à la fin des années 80 font partie de la rétrospective Grands cinéastes sur petit écran de l'édition 2002 (voir page 40). Comme l'année dernière pour David Cronenberg, le CAC-Voltaire prolongera cet hommage avec les films de cinéma du réalisateur canadien.

Hors compétition, on pourra également voir deux téléfilms inédits dans la section Nouveautés («Shot in the Heart» d'Agnieszka Holland et «Brother's Keeper» de John Badham), ainsi que deux avant-premières attendues : «Les fils de Marie», premier long métrage de Carole Laure, et surtout «Kedma» d'Amos Gitai. La projection de ce film consacré à la fondation de l'Etat d'Israël sera suivie d'une discussion en présence du cinéaste et de Serge Toubiana, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*, qui dresse pour *Films* un état des lieux des relations télévision-cinéma en France (voir page 41).

Au vu de ce bref survol, le programme de cette année montre toute la vivacité cinématographique du petit écran. Il n'y a plus qu'à espérer que le marché initié par Léo Kaneman rencontre le succès espéré, pour que les télévisions suisses reprennent le flambeau du festival et nous fassent découvrir en prime time la crème de la création cathodique internationale!